

Avec Abraham, le mythe s'achève et l'histoire commence. Le mythe a pris les premiers onze chapitres de la Genèse. Au douzième, la figure et d'Abraham prend le relais, mais en ce moment nous allons directement au chapitre 22:

*Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit: "Abraham!" Celui-ci répondit: "Me voici!" Dieu dit: "Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai". Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs: "Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous".*

*Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble. Isaac dit à son père Abraham: "Mon père! - Eh bien, mon fils?" Isaac reprit: "Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste?" Abraham répondit: "Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils". Et ils s'en allaient tous les deux ensemble. Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.*

*Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit: "Abraham! Abraham!" Il répondit: "Me voici!" L'ange lui dit: "Ne porte pas la main sur le garçon! Ne lui fais aucun mal! Je sais maintenant que tu crains Dieu: tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique". Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Abraham donna à ce lieu le nom de "Le-Seigneur-voit". On l'appelle aujourd'hui: "Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu".*

*Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara: "Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur: parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance" (Gn 22, 1-18)*

Habituellement cet épisode si rude, difficile et inquiétant, est indiqué sous le titre: *Le sacrifice d'Abraham*, mais, comme la division des textes bibliques par chapitres et paragraphes est arbitraire et successive, le titre pourra plus paisiblement être changé en: *Le non-sacrifice d'Abraham*. En effet, comme on le constate facilement, ce sacrifice n'a pas vraiment eu lieu. Si d'un côté Abraham n'a pas refusé son fils face à une requête cruelle en apparence, de l'autre son vrai sacrifice s'avère ailleurs: dans la foi. Dès alors, le vrai sacrifice offert à Dieu ne sera pas le sang, mais la foi.

Dans ce passage, on y entrevoit des croyances et des habitudes culturelles des temps lointains. Certaines populations orientales pratiquaient le sacrifice des premiers-nés comme forme normale de culte. Quand on élevait un nouveau sanctuaire ou une nouvelle ville, le corps sacrifié d'un premier-né était placé dans les fondations, pour *lier* un dieu ou un esprit, et s'en assurer la protection. Des rites similaires se déroulaient aussi dans l'agriculture et pour la chasse, sous forme d'offrande des *prémices*, réservées au dieu du lieu concerné. Rappelons-nous que dans l'Euthyphron de Platon nous avons trouvé que la religion est l'art de *sacrifier* et de *prier*. Sacrifier, c'est *donner aux dieux*; prier, c'est *leur demander*. Et cela se passait même par le moyen des sacrifices des premiers-nés!

Pourquoi l'homme a-t-il élaboré cette terrible idée du sacrifice, comme un prix à payer aux dieux? C'est simple: il a observé la nature. Dans la nature les lionnes par exemple chassent et tuent les proies, tandis que le premier à s'en servir est le mâle dominant; une fois rassasié, c'est le tour des lionnes et des lionceaux. Les hommes ont dû en déduire que *le chef mange le premier* et ils durent penser que le monde des esprits se basait sur la même logique: le droit du plus fort. En fait tout ce qui est premier, prémices ou premier-né n'était pas destiné au monde humain, mais on s'en servait pour gagner les bonnes grâces des esprits et des dieux.

Environ deux mille ans avant notre ère, un Dieu *Très Haut* se révèle à un homme, Abraham, pour établir avec lui une Alliance d'une ampleur universelle. C'est la première fois que ça se passe, mais ce Dieu mystérieux, après une belle présentation de soi, après avoir promis de lui donner un fils sorti de lui, semble se comporter comme une vieille divinité des basses collines, qui réclame le sang des premiers-nés. On pourrait le voir comme un Dieu sadique qui cherche à mettre l'homme à l'épreuve: il lui permet bonheur d'avoir un fils, puis il réclame sa vie. Quelle cruauté!

Il se peut aussi qu'Abraham, dans une circonstance difficile pour tout le clan ou un danger qui menaçait sa famille (une guerre, une famine, un voyage dangereux), ait, dans un premier temps, mal compris ou mal interprété la volonté de ce Dieu inconnu qui venait de paraître dans sa vie. En effet comme on peut le constater par la suite, ce Dieu *Très Haut* ne réclamera jamais la vie des hommes, mais bien au contraire: il la donne! Il est le Dieu de la vie, pas de la mort! Il veut la foi et non le sang des hommes! C'est Lui qui trouve *un bélier retenu par les cornes dans un buisson* facile à capturer. Abraham n'a donc pas même besoin de faire un effort pour manifester son attitude culturelle: toute son histoire s'inscrira dans une dynamique de foi!

Ainsi, avec *le non-sacrifice d'Abraham*, on constate un passage capital dans l'histoire de l'humanité: le sacrifice humain est aboli, pour faire place à un sacrifice animal. C'est ce que les chrétiens appellent le *Premier Testament*, c'est à dire l'Alliance avec Dieu par le moyen du sang animal, la vie animale. Comme les hommes du temps des Patriarches ne possédaient évidemment pas une notion *scientifique* de la vie, ils estimaient que la vie est dans le sang. À la question *qu'est-ce que la vie?*, ils répondaient: *le sang*, l'élément le plus précieux qui puisse garantir (sceller, tenir en vie) les relations entre les hommes: les alliances, les contrats, les mariages, les réconciliations.

Deux mille ans plus tard il y aura un autre Fils, un autre sacrifice et un autre sang versé de la part d'un homme que l'on connaît bien sous le nom de *Jésus*. Les Pères de l'Église ont vu en lui *un deuxième Isaac* ou ils ont vu dans le premier une préfiguration du deuxième. S'instaure alors une nouvelle Alliance, le *Deuxième Testament*, ratifié par son sang. À partir de Jésus il n'y a même plus besoin de tuer une bête et d'en faire couler le sang sur l'autel pour entrer en relation avec Dieu ou ratifier un ordre social. Jésus l'a fait une fois pour toutes, pour tous. Cela implique une bonne nouvelle pour les non-croyants, les défenseurs des animaux et les hommes des autres religions. Il n'y a plus besoin ni de tuer qui ou quoi que ce soit, ni de verser son sang. "*Et antiquum documentum Novo cedat ritui*" (*l'ancien document signé par les sang des animaux cède sa place au nouveau rite signé par le sang de Jésus*).

Pour les spécialistes de la Bible, le récit du *non-sacrifice* d'Abraham pourrait être reporté à la fondation d'un sanctuaire (sur la montagne du Moira, non identifiable) où le rachat des premiers-nés était légitimé au moyen de sacrifices d'animaux, contrairement aux sanctuaires environnants (d'autres aimeraient identifier ce lieu sur la partie la plus haute de Jérusalem). Le Dieu d'Abraham n'est donc pas du tout sadique, tout au contraire, il a libéré les hommes de l'obligation et de l'horreur des sacrifices humains!